



Open
Agrifood
Orléans
Forum du champ à l'assiette
www.openagrifood-oreans.org

Transparence, confiance, communication

Emmanuel Vasseneix et Eric Thirouin, les deux co-présidents de l'Open Agrifood, ont conclu le forum consacré à l'alimentation et aux valeurs, jeudi 16 novembre au Pathé cinéma à Orléans.

Après avoir évoqué les 40 ateliers où un maximum de 15 participants ont planché sur des questions agricoles, Eric Thirouin s'est réjoui d'avoir vu la présence du nombre d'agriculteurs augmenter grâce à ces thématiques techniques et au pass agricole, simplifié, qui avait été concocté pour la journée du mercredi.

Cet Open Agrifood était riche et varié. Pas moins de 80 rendez-vous étaient fixés sur deux jours à différents endroits à Orléans. « Nous avons débuté le forum par une plénière d'ouverture qui nous a permis de montrer la diversité qui se fait



En 2 jours, 80 rendez-vous ont ponctué ces Open Agrifood.

important que l'évolution vers la qualité puisse être ressourcée. Le consommateur a profondément changé, il recherche des produits qui ont un sens dans un système où il comprend la place qu'il a.

Il faut aujourd'hui intégrer les demandes sociétales dans nos pratiques et montrer encore plus de transparence pour la production agricole mais aussi pour les secteurs intermédiaires » insiste Jean-Yves Foucault, président de Limagrain. « Chez Limagrain, notre obsession est d'être toujours proche des consommateurs mais aussi de créer de la valeur pour nos adhérents. Comment je peux permettre à mes 2000 adhérents de vivre tout à fait correctement alors qu'ils ont en moyenne 80 hectares ? Pour nous la filière complète commence par la semence. C'est pourquoi, par exemple, nous avons développé des variétés de maïs type Europlata » Ces variétés dédiées au marché du « Corn Flakes », sont des maïs cornés dentés, permettant l'extraction d'homies de grosses tailles pour des pétales de maïs croustillants !

Eduquer le consommateur

Un mot est revenu à plusieurs reprises durant les rendez-vous du forum : l'éducation. « Il faut remettre l'éducation à la nutrition et à l'alimentation dans le programme des écoles » insiste Emmanuel Vasseneix. Le consommateur oublie ce qu'est la gastronomie française, son origine, son histoire, sa réputation. L'alimentation doit être étudiée dès le plus jeune âge à l'école.

Les notions de confiance, transparence, sincérité sont souvent répétées. « On parle des marques en général, de localité et ruralité, d'une nécessité à travailler davantage main dans la main entre ceux qui produisent la matière première et ceux qui la transforme et la distribue au service d'un consommateur qui a lui aussi besoin d'être éduqué » poursuit-il.

Pour Guillaume Garot, ancien ministre de l'Agriculture

que pour lui, la recherche publique sur l'alimentation n'est pas suffisamment valorisée et les contrôles ne sont pas maîtrisés. « Toutes les crises qui ont affecté l'alimentation, comme les lasagnes au cheval, les œufs au Fipronil, ce n'est pas la qualité de la filière qui était en cause ou la production c'était une fraude et les amalgames sont vite fait » qui évoque toutes ses propositions pour essayer de retisser un lien de confiance afin d'assurer une structuration des filières et un meilleur revenu aux producteurs.

Le Tokamak c'est quoi ?

« Le tokamak c'est une chambre tonique de confinement magnétique. C'est en fait un accélérateur de molécules. C'est en référence au système Iter. L'idée, c'est qu'on se retrouve tous ensemble, dans une salle, à 30-40 personnes, pour pouvoir réfléchir sur l'alimentation de demain. Ensemble, nous pouvons créer une nouvelle énergie » précise Eric Thirouin.

Durant 3 heures, 40 experts de la filière agro-alimentaire se sont retrouvés pour parler avenir. « Nous sommes d'accord sur beaucoup de points. Déjà, il faut bien comprendre qu'il n'y a pas un seul modèle mais qu'il en existe plusieurs. Il faut travailler dans cette ambiance multi-modèles qui doit être une caractéristique de la France » assure Jérôme Bédier, expert. Les acteurs de la filière sont d'accord pour agir ensemble. « Il faut bâtir la confiance au-



dans le monde. Nous sommes sur la même planète et pourtant, notre posture peut être différente, de quoi nous ouvrir l'esprit » débute Emmanuel Vasseneix.

Sur cette problématique, les agriculteurs ont marqué des points ! » estime François Bonneau, président du conseil régional

Lutter contre la culture de la peur

Durant le débat citoyen, Emmanuel Vasseneix et Christiane Lambert ont donné le ton. « En ce qui me concerne, je répète que l'alimentation industrielle ce n'est pas un gros mot ! 95 % de l'alimentation subit une phase industrielle à un moment où à un autre. C'est ce qui rend notre alimentation plus sûre, de qualité et durable » assure-t-il. « Sans gluten, sans OGM, sans sucre, on ne vend que par la peur et la privation. Il faut parler des valeurs, du goût et du plaisir » déplore Eric Thirouin.

« On peut garantir plein de choses sans mais il y aura toujours quelque chose de trop. Il nous faut ouvrir ce que l'on fait et le dire. Il faut expliquer. Nous avons notre part de responsabilité dans cette culture de la peur.

Au cours des différentes conférences, les experts du forum, les consommateurs, les agriculteurs, ont pu prendre conscience notamment de l'importance de la jeunesse qui cherche à retrouver et à donner du sens à son alimentation, mais aussi de la communication. Les consommateurs ont besoin d'une communication franche, directe et vraie. Emmanuel Vasseneix est aussi revenu sur les différentes plateformes créées par l'Open Agrifood Initiative, comme Visite mon assiette, Campagnon ou Stop Tabou. Le numérique est apparu comme une opportunité pour recréer du lien perdu entre le producteur et le consommateur.

« Nous devons poursuivre nos efforts pour donner plus de sens à la filière agro alimentaire. Il est



Le Tokamak où comment se réunir à 40 personnes pour réfléchir sur l'alimentation...

culteurs et remet en cause les modes de production actuels. Dans ce changement potentiel, l'Etat doit accompagner les agriculteurs pour les former et pour les remplacer durant leur formation. Comme Emmanuel Vasseneix, Guillaume Garot souhaite impliquer l'éducation. « Il faut donner des repères aux enfants et faire en sorte que chacun soit responsable devant son alimentation » insiste-t-il. Il va encore plus loin, en précisant

tour d'une vision partagée entre les acteurs pour redonner de la valeur et du sens à l'acte de production » poursuit-il.

Suite à cela, les acteurs de la filière ont l'intention de se retrouver plus souvent et surtout de rédiger un manifeste, pour faire place à davantage de communication et de transparence.

SABRINA BEAUDOIN